

ne insignifiante de n'importe quel brave gentleman du pays gallois.

Répondant d'un signe de tête protecteur aux saluts obséquieux des employés, Joë Brack franchit la grille de l'usine et se dirigea à travers la lande vers le cottage qu'il habitait et d'où l'on dominait toute la perspective du golfe de Cardigan, ses falaises déchiquetées par la mer, immenses bruyères et ses bois de pins et de chênes.

Au fond de l'horizon, le château de lord Vérusmor dressait ses fines tourelles gothiques au-dessus des verdure; à droite, c'étaient les toits rouges et le clocher moussu du village de Cardigan. Plus loin, la tourelle en ruine de l'ancienne fosse, le Black-Hole.

Le soleil étincelant d'une belle matinée d'été accusait les moindres détails du paysage et une légère brise venue de la mer faisait onduler avec un soyeux crépitemment les hautes tiges des bruyères violettes et des ajoncs couleur d'or.

Joë Brack arrivait à un bouquet d'armes et de houx rabougris isolés au milieu de la lande lorsqu'il se trouva inopinément en présence d'un jeune homme et d'une jeune fille qui se dirigeaient du côté d'où il venait lui-même; les arbres l'avaient empêché de les voir arriver de loin.

Dans le premier moment de la surprise, l'ingénieur avait pâli, mais il se remit presque aussitôt et ce fut du ton le plus respectueux et le plus affable qu'il salua les nouveaux venus : tous trois échangèrent une cordiale poignée de main.

—Miss Winny, dit Joë Brack, je vous souhaite une bonne promenade.

—Nous n'allons pas bien loin, répondit la jeune fille; j'ai prié M. Gil-

das de m'accompagner jusqu'à la caverne du patriarche.

Joë avait froncé le sourcil, comme si ces simples paroles lui rappelaient un souvenir désagréable.

—Bonne promenade, miss, murmura-t-il précipitamment, bonne promenade, le temps est exquis. J'ai bien l'honneur de vous saluer, monsieur Gildas.

Il allait continuer son chemin, mais Gildas, son supérieur immédiat, le retint d'un signe et le prit à part.

—Rien de nouveau dans la mine, monsieur Brack? lui demanda-t-il.

—Absolument rien, tout est en ordre.

—Je vous remercie, je compte descendre moi-même cet après-midi.

—Vous pourriez certainement vous en dispenser, les choses marchent avec une régularité admirable.

—Et c'est à votre énergie et à votre intelligence qu'il faut en rapporter tout l'honneur, reprit Gildas poliment. Je sais qu'on peut avoir confiance dans vos talents, mais j'ai une raison spéciale d'aller faire un tour en bas. Je ne veux pas attendre que le chiffre du rendement commence à baisser pour entamer l'exploitation d'une nouvelle veine.

Les yeux de Joë Brack étincelèrent d'une flamme sournoise.

—Vous voulez sans doute parler, fit-il avec vivacité, de l'endroit où les travaux ont été abandonnés.

—Je suis sûr qu'il y a là une poche d'une richesse inépuisable.

—Cela est certain. Désirez-vous que je vous accompagne?

—C'est inutile, je veux seulement pratiquer quelques sondages, prélever des échantillons.

Et Gildas ajouta aimablement: